

Pour Aymeric Caron, un moustique "a le même droit de vivre qu'un être humain"

écrit par François des Groux | 2 août 2019



Quoi de neuf à Boboland cette semaine ? Et bien le cri du cœur d'Aymeric Caron, ancien chroniqueur chez Ruquier : respectez les moustiques, ne les écrasez pas !

Avant, il fallait sauver l'Éthiopie (« *We Are the World* », *Chanteurs sans frontières...*) ou bien le Sahel envahi par le sable; désormais, le combat de la Gauche se porte sur le sauvetage des migrants et de la planète. Aymeric Caron va plus loin : il faut protéger les moustiques !

Car si maman moustique pique, c'est qu'elle a des « bébés » à nourrir et elle a donc le même droit de vivre qu'un être humain.

Pourtant, le diptère qui fait *bzzz* et qui rend fou les soirs

d'été n'est pas vraiment en voie de disparition. Présent partout dans le monde, il est le premier vecteur de maladies graves provoquant, chaque année, environ 750 000 décès (paludisme, fièvre jaune, virus du Nil, dengue, virus Zika, [chikungunya](#) ...).

Écraser les moustiques fait-il de vous un tueur sanguinaire ?

La question, qui a ému les réseaux sociaux cette semaine, a été soulevée par Aymeric Caron, essayiste et militant antispéciste. Par Valentine Arama.

Aymeric Caron, fervent militant de la cause animale[...] a répondu cette semaine à une question qui fait trembler les antispécistes : faut-il, ou non, tuer ces moustiques qui nous veulent du mal ?

Dans un propos liminaire, Aymeric Caron répond qu'un moustique a le même droit de vivre qu'un être humain. « La femelle pique, mais il faut bien comprendre que c'est une mère qui remplit son rôle, c'est une dame qui risque sa vie pour ses enfants en devenir », continue ensuite l'essayiste [...]

« La vie des moustiques doit être respectée »

Si Aymeric Caron a préféré plaider le second degré quant à sa vidéo sur les moustiques, la question, en pleine période estivale, est tout à fait d'actualité. Pétri de culpabilité – et tout en citant **Peter Singer, père fondateur de la pensée antispéciste** –, Caron explique néanmoins que si tous les animaux ont le même droit à vivre que n'importe quel être vivant sur cette planète, il faut cependant reconnaître que les insectes, dépourvus de capacités cognitives, éprouvent peut-être moins de douleurs que d'autres animaux. Alors, peut-être, dans certains cas, pourrions-nous, dans un geste vif, mettre un terme à l'existence de ces diptères ? Oui ! lâche

Caron, qui a d'ailleurs confié ce jeudi matin sur BFM TV qu'il lui arrivait à lui aussi de tuer quelques moustiques... (mais il n'en est pas fier). Pour se justifier d'une telle hérésie, le militant n'hésite pas à se justifier : tuer un moustique qui pourrait être porteur du palu en Afrique, d'accord. En revanche, laissons tranquilles ces pauvres bêtes en France, et tentons, plutôt, de les éloigner [...]

Et Caron de résumer la position morale des antispécistes : si la vie d'un moustique est moins « dense » que la nôtre, elle doit néanmoins être respectée. Dans une énumération non dépourvue d'humour – il faut le reconnaître –, Aymeric Caron distille alors quelques conseils pour faire fuir ces minuscules Dracula. Vinaigre blanc, pieds de tomates, citronnelle... Le militant propose aussi d'envisager un déménagement dans le cas où son domicile se trouverait près d'une zone marécageuse. Sur ce dernier point, le militant laisse s'échapper quelques rires... Même s'il faut quand même le dire : être antispéciste demande une certaine abnégation [...]

https://www.lepoint.fr/societe/faut-il-tuer-les-moustiques-01-08-2019-2327963_23.php

